



Bimestriel **Janvier - Février 2021**

foi et lumière

www.protestants-botanique.be

- 2 Editorial : « Les jours rallongent ... nos coeurs et nos bras aussi? »
- 4 « En marche vers l'espérance Vraiment ? »
- 8 Actualité du Consistoire
- 9 Billet du Conseil d'Administration
- 10 Billet de la Diaconie
- 11 Ainsi va la vie (confinée) au Botanique
- 21 Agenda
- 23 Répertoire

ÉGLISE DU BOTANIQUE

Église Protestante Unie de Belgique

Boulevard Bischoffsheim 40 1000 Bruxelles (Métro Botanique)



Edito : « Les jours rallongent ... nos coeurs et nos bras aussi? »

Depuis ce 22 décembre, les jours rallongent. Chaque nouvelle journée nous gratifie de quelques minutes de clarté supplémentaire. Comme cette lumière est la bienvenue au cœur de l'hiver ! Tout comme la lumière de Noël était aussi la bienvenue au terme de cette année si déroutante.

Ce n'est d'ailleurs pas par hasard si, au IV^e siècle, l'Eglise a choisi ce moment particulièrement sombre de l'année pour y insérer la célébration de l'Incarnation, la venue de la Lumière au cœur des ténèbres, l'accueil de Celui qui est Lumière du monde.

L'Eglise s'est basée sur une fête païenne (celle du « Sol Invictus » - le soleil invaincu), pour la récupérer et la réinterpréter dans le sens de sa foi.

Déjà, précédemment, les auteurs bibliques ne s'étaient pas gênés pour aller « puiser » dans les traditions et littératures environnantes, de manière à rendre compte de leur compréhension de Dieu, du monde, de la foi : pensons aux récits mythiques de la « chute », du Déluge, de la Tour de Babel dans le Livre des Origines (Gen 1-11), aux maximes de sagesse dans les Proverbes, au récit de l'Annonciation relu au cours de l'Avent (qui s'inspire largement de récits grecs relatant la naissance de leurs héros par l'intervention d'Apollon ou de Zeus). N'oublions pas de même que, dans « notre » récit de Noël, les mages viennent de Perse, les bergers et la « déesse mère » d'Egypte, et enfin le « héros lumineux et rédempteur » provient de Rome.

Et nous nous plaignons que la sécularisation nous ait « volé » Noël ! ... Ne serait-ce pas simplement le retour du balancier ?

Nos textes bibliques portent la marque de ces « emprunts », de ces relectures et réinterprétations d'éléments et de pièces littéraires issus d'autres cultures pour faire entendre la particularité de la Parole du Dieu.

Sur fond des traditions environnantes, proclamer la Parole d'un Dieu qui libère, qui met en route, fait marcher à travers les déserts de la vie, qui accompagne pour traverser les épreuves les plus rudes et qui fait Vivre quand tout semble condamner à l'échec. Qu'en faisons-nous aujourd'hui ?

« Agrandis la tente où tu vis, tends des toiles supplémentaires, ne regarde pas à la dépense. Allonge les cordes de ta tente, consolide tes piquets, car tu vas t'agrandir de tous côtés » (Es 54 :2)



Nous voici au seuil d'une nouvelle année sur laquelle nous n'avons aucune perspective ! Rien n'est clair à propos des mois qui sont devant nous. Mais une chose est sûre : il n'est pas question de rester « cloîtrés » dans nos murs, et encore moins de succomber à la sinistrose, de céder à la lassitude devant les exigences que nous impose la situation sanitaire.

La parole que Dieu confie à Esaïe, et que nous recevons, nous pousse à l'action :
« **Agrandis l'espace de ta tente, allonge tes cordes et consolide tes piquets** ».

Regardons autour de nous : comment allons-nous poursuivre notre mission en 2021? Comment allons-nous utiliser la situation pour faire entendre à neuf la Parole d'espérance ? Qu'allons-nous « emprunter » à notre environnement pour ne pas nous laisser écraser ? C'est à chacun d'entre nous, d'entre vous, de contribuer à cette réflexion. Elle n'incombe pas aux seuls Consistoire, Conseil d'Administration et Diaconie. C'est ensemble que nous devons définir comment allonger aussi nos bras et nos cœurs pour faire briller la lumière reçue à Noël.

Nous sommes à l'écoute de vos remarques et suggestions. Depuis le mois de septembre, nous explorons la promesse qui soutient une telle mission : **le bonheur donné par Dieu qui fonde notre espérance**. Comme rappelé aux KT II pendant le temps de l'Avent, la différence entre l'espoir et l'espérance réside dans leur lieu d'origine : **l'espoir naît dans le cœur de l'humain**, correspond à ce que notre cœur attend, alors que **l'espérance vient de Dieu, réside en Lui. L'espérance s'appuie sur ce que Dieu a promis**.

Le Christ est l'incarnation de cette Promesse contenue dans l'Alliance. Il nous a montré le chemin de l'espérance en réduisant à néant le pouvoir de l'obscurité : c'est Lui qui rallonge nos jours !

Bonne lecture de ces pages, bonne méditation et réflexion : nous attendons vos idées et suggestions d'actions.



« En marche vers l'espérance... Vraiment? (Ps 80: 1-8, 16-20) »



« *Heureux, en marche vers l'espérance* » est le thème de cette année... et qui nous tombe dessus pour cette réflexion de début de 2021. Or, les derniers mois n'ont pas été trop porteurs d'espérance, comme pour bien des personnages bibliques, qui n'ont surtout pas eu des vies remplies de joies et distractions.

Dès le début de l'épidémie, nous avons été bombardés par le mantra « Ça va bien aller ». Ça ne prend pas un prophète pour dire qu'au contraire ça ne va pas du tout, après les milliers de décès et pertes d'emplois, le bouleversement de nos vies, etc.

Eh bien, le Psaume 80 nous enseigne précisément qu'il est tout à fait légitime de dire que ça ne va pas et de se demander où Dieu se cache quand on se voit sans issue. Par contre, ce même psaume ne nous laisse pas dans ce vide: il nous remet sur ce chemin de l'espérance, d'où les circonstances nous ont fait nous éloigner. Ceci évidemment n'est pas une faute; au contraire, c'est le réalisme de la vie! Mais précisément depuis ce réalisme nous voulons vivre notre foi, nous voulons consciemment regarder vers Dieu et ressaisir notre espérance, la vivre pleinement; peut-être aussi en redécouvrant son sens.

Pour ce faire, nous avons déjà droit à un indice de taille: le fait que ce psaume - au début désespéré - fasse partie des Écritures nous confirme que nos états d'âme sont légitimes, qu'ils font partie de l'expérience du chrétien. La prière du psalmiste -notre prière- ne restera pas dans le vide, ne se perdra pas dans le silence... du cyberspace, si nous nous voyons forcés de poursuivre nos cultes par vidéo.

C'est déjà une première leçon rassurante: ***soyons nous-mêmes, ne nous imposons pas un masque; surtout pas devant Dieu.***

Le martèlement du refrain « ***Seigneur des Armées, ramène-nous! Fais briller ta face, que nous soyons sauvés!*** » (v. 4, 8, 20), ne donne pas d'excuses pour abandonner l'espérance! Mais comment pouvons-nous être sûrs que ce texte est approprié dans les circonstances actuelles? Une prière presque désespérée dans un moment de désorientation tout juste à la sortie de la saison de Noël où, justement, nous avons évoqué la mémoire de la venue de Jésus et le rappel à notre conscience de sa présence constante au sein de l'histoire humaine, Lui qui est assis à la droite de Dieu, selon notre confession de foi la plus ancienne, le Credo des Apôtres?



Eh bien, cette invocation agonisante à Dieu nous vient précisément d'un des moments les plus sombres dans l'expérience de foi du peuple israélite : la chute - au VIII^e siècle acn - d'Israël du Nord avec la déportation d'une bonne partie de sa population en Assyrie.

Un cri, depuis l'exil, de ceux qui ont tout perdu et ne voient plus leur Dieu présent dans l'Histoire et dans leur vie; notre cri d'exilés dans un monde où la présence de Dieu est niée - ou mieux, ignorée - jour après jour. Nous est-elle étrangère cette prière qui dit « **Pourquoi es-tu absent, pourquoi ne te voyons-nous pas à l'œuvre dans ce monde ?** ». Regardons les états d'âme témoignés par ce texte et nous verrons qu'ils ne sont malheureusement pas si loin de notre expérience.

« **Prête oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau! Toi qui es assis sur les keroubim ... mets-toi en marche pour notre salut!** » (v. 2-3): le Dieu du ciel qui pourtant agissait directement sur terre au milieu de son peuple, ce Dieu qui le conduisait. Nous avons ici l'écho d'une relation de dépendance et de confiance, une relation qui semble perdue, au moment où ce même peuple se retrouve en terre étrangère et hostile.

Peut-être ne sommes-nous pas encore en terre hostile, mais certainement en terre indifférente, voire même méprisante (v.7): garder certains magasins ouverts était un service essentiel pendant les premières mesures restrictives, mais pas avoir accès à un édifice de culte tout simplement pour parler - en paix- à Dieu de son désarroi: Dieu n'est pas essentiel! Pourtant, ce cri de solitude et lassitude est aussi un rappel à Dieu au sujet de sa responsabilité envers son peuple.

Et c'est ici la solution au désarroi qui nous afflige: le Seigneur d'Israël ne peut pas se dérober, se soustraire à ses obligations; il faut qu'il « **fasse briller sa face** » (v. 4). Ces paroles laissent entrevoir l'équilibre instable et fragile entre la perte de tout espoir et le mince doute d'une foi désespérée pour ne pas s'éteindre ... cette foi qui se demande si on l'écoute vraiment. Ne sommes-nous pas dans ce même lieu? Au fil des années, dans nos cultes, nous avons prié pour la paix entre les nations, pour la fin des famines ou pour nos gouvernements (1Timothée 2:1-2) afin que la concorde et la justice règnent.

Il ne serait même pas nécessaire de mentionner quel en a été le résultat: aucun, n'est-ce pas? C'est le mur auquel se heurte la prière du peuple (v. 5).



Ceci n'est pas un exercice de pessimisme et de démoralisation collective; ces réflexions simplement nous transportent au sein des états d'âme des premiers qui élevèrent à Dieu les mots de ce psaume, ces mots qui sont la solution pour sa condition de prière. A-t-on prié vraiment, par exemple, pour la fin de l'épidémie? Je ne me réfère pas à lancer des mots en l'air, mais à prier; et je le demande peut-être plus à l'Église comme corps du Christ (Éphésiens 1:22-23) qu'aux croyants individuels.





Dans d'autres époques - tout en s'agissant de traditions chrétiennes distinctes de la nôtre- on aurait assisté à des processions dans toutes les villes ou villages pour implorer la fin du fléau. Lors des attentats du 11 septembre 2001 en Amérique du Nord, les églises se remplirent de gens bouleversés en quête de compréhension et direction.

Or, 19 ans plus tard la visibilité sociale de la religion a été le grand absent de cette crise que nous vivons toujours. De plus, beaucoup dont l'engagement avec leur communauté de foi était déjà discontinu ont profité de l'occasion pour lui mettre pratiquement fin.

Il y a donc quelque chose qui a disparu bien plus qu'avant dans nos sociétés: l'espérance. On n'espère plus rien; tout simplement on s'entretient dans le *carpe diem* éternel. Mais ce cri désespéré à Dieu à partir du néant de l'exil et d'un monde qui a déjà choisi de rejeter Celui que nous annonçons, cet appel se confond étrangement avec un appel pour que Dieu agisse à travers « ***l'homme qui est à sa droite, le Fils de l'Homme qu'il s'est choisi*** » (v. 18).

Le peuple de Dieu peut revenir à sa terre, peut revenir à sa fonction si Dieu agit par ce Fils de l'Homme. Seulement par Lui nous pouvons reprendre notre mission et revenir à ce que nous sommes et sommes censés être. Il y a donc une espérance et elle ne peut pas s'effondrer car le Fils de l'Homme est assis à la droite de Dieu!

Sans conversion alors, sans se retourner vers le Christ, il n'y a pas de reconstruction ecclésiale ou sociale possible parce que c'est Lui l'instrument par lequel Dieu a choisi et décidé d'agir dans l'histoire humaine. Ce martèlement des versets 4, 8 et 20 (« ***Fais-nous revenir*** ») en est le sceau.

En appelant donc à la responsabilité et fidélité de Dieu envers son peuple (v. 2) nous ne pouvons pas nous soustraire à notre responsabilité et à notre fidélité. Nous nous sommes donc situés nous-mêmes, en priant ce psaume, dans un endroit d'attente et par conséquent dans un lieu d'espérance; nous sommes parvenus à une place où attendre la grâce qui déjà a été suppliée, donnée et dévoilée en Jésus, le Christ, « ***le Fils de l'Homme qui est à ta droite*** » (v. 18). Que voulons-nous faire avec une telle espérance, attendre ou marcher?

Ce texte nous a été transmis par le Pasteur Fantechi avant l'annonce du retrait de sa candidature. Nous le remercions pour la force de ses paroles qui nous accompagnent pour ouvrir cette année.



Actualité du consistoire :

Chers frères et sœurs,

L'année 2020 tire à sa fin et nous pouvons déjà dire qu'elle aura été une année très particulière.

Quelles nouvelles pour le Consistoire?

Comme annoncé lors de l'Assemblée d'Eglise du 29/11, Monsieur Giancarlo Fantechi dont la candidature au poste de second Pasteur au Botanique avait été approuvée par la Communauté, a décidé de ne plus accepter ce poste pour des raisons professionnelles et personnelles. Le Consistoire a pris acte de cette décision et nous vous informons que la procédure visant la recherche d'un second Pasteur a été relancée.

La Pasteure de l'Eglise du Musée, Mme Laurence Flachon, a accepté de poursuivre le rôle de Consulente et nous la remercions. Une première réunion s'est déjà tenue avec elle et plusieurs échanges ont eu lieu. Dans le cadre de cette procédure, le Consistoire est à votre écoute pour l'une ou l'autre suggestion. N'hésitez vraiment pas à nous interpeller en cas de besoin.

Le Consistoire a été renforcé suite à notre dernière Assemblée d'Eglise. Abayomi Ator et Elie Ngantcha ont officiellement intégré le groupe après leur élection. Nous sommes heureux de les accueillir et leur souhaitons la bienvenue.

Malgré la distance que nous imposent les mesures sanitaires, chaque dimanche, nous sommes heureux de nous revoir les uns les autres par le biais des cultes Zoom. Nous disons MERCI aux différentes personnes qui gèrent l'aspect technique permettant cette réalisation. Grâce à cette logistique, nous chanterons tous ensemble et d'un seul cœur «il est né le divin enfant» lors du culte de Noël.

L'année 2021 approche avec certainement des incertitudes. Comme rappelé dans le cadre notre thème de l'année, restons en marche et gardons l'espérance

Sur ce, le Consistoire vous adresse un Joyeux Noël et une nouvelle année différente!

Bonnes fêtes à tous.

**Pour le consistoire,
Armelle SEGUE, Présidente.**



Billet du CA :

L'année 2020 aura été marquée par la crise sanitaire qui aura amené beaucoup de changements dans l'organisation de nos rencontres.

Le Conseil d'administration souhaite remercier tous les paroissiens et ses sympathisants pour leur fidélité dans les contributions.

En continuant à soutenir de par vos dons et contributions régulières, vous permettez à notre église de poursuivre ses activités et son rayonnement à l'extérieur. Un tout grand merci à chacun d'entre vous.

Grâce à vous, nous avons pu respecter l'ensemble de nos engagements en ces temps difficiles. L'année 2021 s'ouvre à nous, et nous vous invitons à poursuivre votre soutien.

Le Conseil d'administration remercie Jean Taymans pour son important engagement au cours de ces dernières années. Il n'a pas souhaité poursuivre son mandat au sein de l'équipe. Nous sommes donc en recherche de nouveaux membres qui pourraient nous aider à réaliser les missions qui nous sont dévolues.

Si vous souhaitez vous investir dans ce travail au sein de notre équipe, n'hésitez à nous contacter et le cas échéant adresser votre candidature, pour la fin janvier, à la Présidente du Consistoire, Armelle Segue ou au Président du Conseil d'Administration, Luc Detavernier.



**Pour le conseil d'Administration
Luc Detavernier, Président.**



Billet de la Diaconie

Parce que les enfants nous parlent.

L'écoute des enfants est quelque chose d'extraordinaire.

Prendre le temps de les observer, de les voir grandir et surtout d'être à l'écoute de leurs questionnements est tout simplement exceptionnel.

Ils sont à même de nous mettre face à nos contradictions et face à nos responsabilités. En ces temps d'incertitude où nous semblons nous recroqueviller sur nous-mêmes, où nous pouvons nous satisfaire de notre confort « illusoire », en nous distanciant de la réalité, l'écoute des enfants nous plonge inexorablement dans la vraie vie. Bien évidemment nous n'avons pas réponse à toutes leurs questions. C'est quoi le Covid ? Quand est-ce que ce sera terminé ? Quand reprendrons-nous nos activités ? Les docteurs pourront-ils soigner tout le monde ? Et le vaccin ?

C'est ainsi qu'un seul coup de téléphone peut servir de piquêre de rappel.

Un ami se remettant difficilement de la maladie, reçoit un coup de fil inattendu, de la part d'un enfant. Ne s'imaginant pas que ce dernier, ami de son fils avait son numéro de téléphone, quel ne fut pas son étonnement. Il fut empli d'une immense joie de savoir qu'un enfant s'inquiétait tant de sa situation. Il en avait, presque les larmes aux yeux tellement il s'était senti seul. Cette compassion de la part d'un enfant lui redonna courage et le rassura que tant qu'il aura des enfants, il ne sera plus jamais seul.

Au sein de la diaconie, nous avons pris l'initiative d'envoyer des cartes à quelques personnes isolées. En cette période de Covid et de confinement, certains peuvent se sentir mis à l'écart accentuant ainsi leur sentiment d'isolement. Un petit geste, une petite attention permettrait de combler un vide, d'apporter un sourire, de donner un encouragement, de la chaleur humaine et d'atténuer la souffrance de la solitude. C'est effectivement ce qui a été perçu des retours que nous avons reçus.

A l'image de cet enfant qui signifie à l'adulte qu'en dépit des circonstances maussades, il aura toujours une pensée pour lui, sentons-nous rappelés à notre mission diaconale. Nous sommes tous des diacres, des animateurs de l'Eglise en action, guidés par le Christ. Chacun avec ses moyens, ses inspirations et sa culture est invité à ne point laisser son prochain sur le bord du chemin. Ainsi, ensemble nous parviendrons à être « Heureux ! En marche vers l'espérance ».

Pour la Diaconie, Yves Mbongo.



Ainsi va la vie (confinée) au Botanique ...

La situation sanitaire a mis à l'arrêt les rencontres et les projets portés par certaines équipes. Les informations sont donc lacunaires ... ce que vous comprendrez aisément.

Activités pour les enfants et les jeunes



Benjamins

Si les autorités permettent la reprise des cultes, l'accueil des benjamins pourra également reprendre.

Notre équipe est toujours composée de 9 animatrices, alors n'hésitez vraiment pas à nous rejoindre. Cela représente un dimanche tous les mois au grand maximum.

Pour les parents, n'ayez crainte: si les autorités autorisent à nouveau les cultes, nous sommes déjà bien équipés en ce qui concerne la propreté (gel hydroalcoolique en suffisance à l'arrivée et à la fin de notre petit moment + gel désinfectant pour les jouets touchés par les enfants).

Nous sommes impatients de retrouver tous les loulous !

(Si vous voulez rejoindre notre team n'hésitez pas à me contacter par mail : bendetavernier@gmail.com ou par Gsm au : 0491/52.59.50)

Benjamin D.



CDE : Culte des enfants

Les parents reçoivent par mail les informations relatives aux activités qui sont proposées à leurs enfants. Si vous avez des enfants entre 5 et 11 ans et que vous ne recevez pas de courriels de la part de l'équipe, contactez Isabelle (isadetavernier@gmail.com) qui vous rajoutera à la liste.



KT I et II :

Les jeunes poursuivent leur instruction catéchétique par visio-conférence, une fois par mois.

- Les jeunes du KTI se retrouvent le **16 janvier** et le **06 février**.

- Les jeunes du KTIII poursuivront leurs échanges le **09 janvier** et le **20 février**.



(Les modalités pratiques seront communiquées en temps et heure).

Partage Biblique des Jeunes et Delta

Nous voici donc en marche vers 2021, une année où seront concentrés tous les espoirs. Espoir d'en finir avec la crise sanitaire, espoir de pouvoir vivre comme avant, espoir de réaliser des projets qui nous tiennent à cœur et surtout - pour nous les animateurs - espoir de pouvoir continuer dans les meilleures conditions possibles les activités du groupe « Partage Biblique » et du groupe « Delta ».

En 2020, nous avons pu partager ces moments trois ou quatre fois sur l'année. Quelques jeunes étaient présents, quatre ou cinq. Par rapport à avant où nous étions plus de quinze, il est certain qu'il y a eu une désaffection de la part de nos ados. Si vous êtes parents, frères, soeur - ou bien tout simplement paroissien - n'hésitez pas à encourager nos ados à revenir participer à nos activités. Ce sont des moments spirituels, très chaleureux où l'on s'amuse beaucoup.

En 2021, nous terminerons l'étude de l'épître de Jacques et nous nous concentrerons sur le thème de l'année «Heureux, en marche vers l'espérance».

Les dates de rencontre, vous seront données ultérieurement.

Nous, les animateurs nous vous souhaitons une année pleine de courage, d'avancées, de retrouvailles et d'amour.

Soyons dans la joie de partager à nouveaux de magnifiques moments ensemble.



Stéphane, Lidia et Emmanuel.



Chorale des Jeunes :

La Chorale des Jeunes continue à avoir ses temps de partages/prières les mercredis à 19h via Facebook Messenger.

Voici un de nos partages : Jean 9 :1-11

Nous ne sommes pas faits par hasard, nous sommes sur Terre pour un but; pour que la gloire de Dieu soit manifestée au travers de nous. Comme cet aveugle guéri par le Christ Jésus, oui nous dirons que c'est un miracle, mais ce n'est pas que ça.

Jésus nous dit que ce n'est ni de sa faute, ni de celui de ses parents, mais pour que la gloire de Dieu se manifeste en lui.

Quel que soit ce qui se passe dans notre vie de bon, comme de mauvais, rappelons-nous que Dieu a un message pour nous et remettons-nous en question dans un moment de prière, demandons à Dieu de nous éclairer à ce propos et c'est ainsi que sa gloire se manifestera en nous.

Soyez d'avantage bénis.

Ator Abayomi

Catéchèse d'adultes et spiritualité

Midis de la Bible :

Cette partie de nos activités a été maintenue, et se déroule à présent par visio-conférence.

Nous remercions les intervenants qui ont la souplesse de se plier à ces conditions inhabituelles pour partager la Parole et s'attacher à notre thème de l'année.

Voici les prochains rendez-vous planifiés :

- **07 janvier** : Past Christian Rouvière : « Dieu comme Source de vrai bonheur : regards croisés de la philosophie et de la foi »

- **14 janvier** : Past Christian Rouvière : « Le Christ comme Source de joie et d'espérance : regards croisés de la philosophie et de la foi »



- **21 janvier** : Past Laurence Flachon : « Les psaumes 1 et 2 »
- **28 janvier** ; Past Laurence Flachon : « Le psaume 32 en lien avec Romains 4, 1-12 »
- **04 et 11 février** : Alain Fauconnier : les Béatitudes de Mt (suite)
- **25 février** : Isabelle Detavernier : (sujet encore à définir)



Groupes de Maison

En ces semaines difficiles, les rencontres – certes virtuelles - des groupes de maison renforcent notre communion et le soutien que nous pouvons nous apporter les uns aux autres.

Les prochaines rencontres sont prévues :

- **Groupe de Maison Sud** : les jeudis 14 janvier et 04 février de 19h à 20h30 (Modalités à préciser – renseignements auprès de brigitte.raymond@outlook.com)
- **Groupe de Maison Nord**: les vendredis 29 janvier et 26 février, de 20h à 21h45 (Modalités à préciser – renseignements auprès de isadetavernier@gmail.com)
- **Groupe de Maison Est**: les jeudis 14 et 28 janvier, 11 et 25 février (Modalités à préciser - renseignements auprès de michel.gazon@gmail.com)



📖 Liste des péripopes des dimanches

Pour vous préparer au culte dominical, voici les références des textes proposés à la méditation par le lectionnaire en vigueur dans nos communautés.

Janvier :

- 03 janvier : Esaïe 60 : 1-6 ; Eph 3 : 2-6 ; Mt 2 : 1-12
- 10 janvier : Es 55 : 1-11 ; I Jn 5 : 1-9 ; Mc 1 : 7-11
- 17 janvier : I Sam 3 : 3-19 ; I Cor 6 : 13-20 ; Jn 1 : 35-42
- 24 janvier : Jonas 3 : 1-10 ; I Cor 7 : 29-31 ; Mc 1 : 14-20
- 31 janvier : Deut 18 : 15-20 ; I Cor 7 : 32-35 ; Mc 1 : 21-28

Février :

- 7 février : Job 7 : 1-7 ; I Cor 9 : 16-23 ; Mc 1 : 29-39
- 14 février : Lév 13 : 1-2, 45-46 ; I Cor 10 : 31-11:1 ; Mc 1 : 40-45
- 21 février : Gen 9 : 8-15 ; I Pie 3 : 18-22 ; Mc 1 : 12-15 : CAREME I
- 28 février : Gen 22 : 1-18 ; Ro 8 : 31-34 ; Mc 9 : 2-10 : CAREME II





Au fil du temps de la vie communautaire

Sash Lewis nous partage la recension d'un livre qu'elle vous recommande. Ce dernier est disponible à la Bibliothèque de la paroisse.

Je croyais en 'Issa, j'ai rencontré Jésus Jamel Attar (Ourania, 4ème édition, 2016)

Vous avez peut-être entendu parler de Jamel Attar, qui est professeur de lettres classiques dans un collège français et pasteur d'une église baptiste à Caen. Mais il est né et a grandi dans un village aux environs de Casablanca, et a été élevé dans l'Islam, la religion officielle du Maroc. Ses parents n'étaient pas très pratiquants : il dit qu'ils n'avaient une connaissance de l'Islam autre que superficielle et superstitieuse, aucun d'eux ne pratiquait réellement en dehors des temps forts tels que Ramadan. Il n'y avait même pas de mosquée dans leur village. Et si Jamel a appris par cœur la confession de foi musulmane et quelques passages du Coran avant d'aller à l'école, et a choisi de respecter le jeûne de Ramadan à l'âge de sept ans, c'était son choix personnel. Car, il est né avec la soif de Dieu, et cette soif ne l'a jamais quitté. Pendant toute son enfance et son adolescence il a fait le maximum pour apprendre et approfondir sa foi. Pour cela il était largement autodidacte, étudiant seul le Coran et achetant des livres religieux au souk. Un oncle pouvait lui expliquer un peu les textes religieux et répondre à ses questions, mais à l'école il a seulement appris des textes par cœur, sans explications. Il a néanmoins développé une ardente dévotion à Mohamed, l'homme intouchable, inattaquable, et voulait faire son possible pour l'imiter et vivre pleinement l'Islam.

L'Islam de sa jeunesse paraît comme un cocon, borné mais très sécurisant, proposant des certitudes absolues pour tous les aspects de la vie, et offrant des pratiques qui, si elles étaient pleinement respectées, conduiraient le croyant certainement au paradis. La foi était primordiale. Si Allah était miséricordieux, il n'était pas un dieu d'amour, mais si distant que toute relation personnelle avec lui était impossible, si non pas blasphématoire. Il était encore plus intouchable que son Prophète. Des autres religions, Jamel n'a appris que ce que l'Islam enseigne sur elles.



Il connaissait Jésus comme un grand prophète, mais pas plus ; contraire au titre quelque peu erroné du livre, il n'a pas 'cru' en 'Issa. On lui a enseigné que les autres peuples du Livre avaient falsifié la Bible, pour supprimer les prophéties qu'elle avait contenues sur la venue du dernier et plus grand des prophètes, Mohamed. Les Juifs et les Chrétiens auraient donc pu vivre dans la vérité de l'Islam, mais dans leur perversité et dureté de cœur ils avaient rejeté cette possibilité. Quant aux aspects d'Islam et de son Prophète qui pourraient être perçus comme négatifs, ou on les justifiait, ou on n'en parlait simplement pas.

Mais Jamel Attar avait l'esprit d'un missionnaire, et quand il est arrivé en France pour poursuivre des études universitaires, il a saisi l'occasion de rencontrer des Chrétiens. Pas pour apprendre quoi que ce soit sur le Christ ou la foi chrétienne, mais pour convaincre ces mécréants de leurs erreurs, et les convertir à l'Islam. Et il a fait son mieux, mais il est parti perdant, ne connaissant l'ennemi que par son image fausse dans les textes islamiques. Ceci peut nous apprendre quelque chose ; si nous ne savons pas ce que croient et pensent les autres, nous serons mal équipés pour présenter notre propre foi et répondre à leurs questions. Jamel a eu la bonne fortune de rencontrer un pasteur et un groupe de jeunes qui pouvaient lui expliquer leur foi chrétienne et leurs croyances, répondre à ses doutes et ses critiques, dialoguer avec lui – et lui offrir la chaleur d'une nouvelle famille. (Il ne le dit pas comme cela, mais son épouse est une des filles de ce pasteur). Petit à petit, le doute a fait son travail, jusqu'au moment où Jamel n'en pouvait plus ; sentant qu'il perdait l'Islam, il a décidé plutôt d'abandonner ses amis chrétiens. Mais c'est alors qu'un autre Ami est venu vers lui ... après avoir rencontré Jésus dans ses fidèles, il l'a rencontré en personne.

Jamel Attar ne présente que sa propre expérience d'Islam, qui n'est certainement pas complète ; ses critiques sont simples et non pas violentes. Il a été le plus dévoué des 'croyants', mais il n'a jamais été un fanatique. Il était probablement très représentatif de milliers de Musulmans sincères, dont beaucoup de ceux qui vivent à nos côtés ici. Non seulement ce court livre (moins de 130 pages) explique bien l'Islam du simple pratiquant, mais il montre combien vivre comme Musulman peut être rassurant et confortable.



On appartient à une grande communauté qui pense posséder la vérité absolue, on suit ses règles et ses pratiques, qui remplissent la vie et compensent pour des situations parfois difficiles (pauvreté, rejet), et garantissent le salut ; on ne pose pas de questions sur la foi, on ne s'intéresse pas aux alternatifs, et tout ira bien. Cela pourrait sembler attirant. Beaucoup de Chrétiens peuvent vivre leur religion un peu de la même façon, suivant les rites, récitant les prières, sécurisés dans leurs communautés, et baignant dans le sentiment de posséder la vérité et la certitude du salut.

Et pour ceux qui veulent plus ? Jamel Attar a cherché Dieu toute sa vie dans une soif instinctive. Ce désir, cette passion, l'ont amené au Christ. Mais combien de Musulmans tout aussi ardents que lui sont dévoyés par les fanatiques (ou même par le rejet et le mépris qu'ils peuvent rencontrer), et deviennent des jihadistes ? Et nous les Chrétiens, avons-nous une soif aussi ardente de Dieu, et un tel désir de vivre notre foi jusqu'au bout, non pas en nous imposant aux autres, mais avec le respect et l'amour ? Nous pourrions beaucoup apprendre de l'histoire de Jamel Attar, non pas seulement sur la pratique du Musulman ordinaire, mais aussi sur notre propre façon de vivre notre foi.

Sash Lewis





Béatitudes pour aujourd'hui

Heureux ceux qui vont à la rencontre de ceux dont l'Eglise est loin : non-croyants, croyants d'autres traditions religieuses, pauvres et étrangers, hommes et femmes d'autres cultures.

Heureux ceux qui acceptent d'aimer même ceux qui refusent de les aimer.

Heureux ceux qui acceptent d'exposer leurs idées tout en acceptant que les autres n'y adhèrent pas.

Heureux ceux qui suscitent dans l'Eglise et la société des lieux et des temps où chacun puisse être reconnu et prendre la parole.

Heureux ceux qui, sans craindre les épreuves, s'enracinent dans la durée et la patience, sans jamais se lasser de faire des petits pas pour rencontrer enfin les autres.

Heureux ceux qui ont un souci de cohérence entre leur propre vie et les combats qu'ils mènent.

Heureux ceux qui s'en remettent à Dieu chaque jour dans la prière.

Heureux ceux qui espèrent toujours : ils trouveront la route qui conduit au cœur des autres et de Dieu.

Mgr Jean-Charles Thomas (Eglise de Corse, 1985)



Nouvelle année : Vitrail pour l'An neuf

Seigneur,

Tu m'offres cette nouvelle année
comme un vitrail à rassembler
avec les 365 morceaux de toutes les couleurs
qui représentent les jours de ma vie.

J'y mettrai le rouge de mon amour et de mon enthousiasme,
le mauve de mes peines et de mes deuils,
le vert de mes espoirs et le rose de mes rêves,
le bleu ou le gris de mes engagements ou de mes luttes,
le jaune et l'or de mes moissons...

Je réserverai le blanc pour les jours ordinaires
et le noir pour ceux où tu seras absent.

Je cimenterai tout par la prière de ma foi
et par ma confiance sereine en toi.

Seigneur, je te demande simplement d'illuminer,
de l'intérieur ce vitrail de ma vie,
par la lumière de ta présence
et par le feu de ton esprit de vie.

Ainsi, par transparence,
ceux que je rencontrerai cette année,
y découvriront peut-être,
le visage de ton Fils bien aimé
Jésus Christ, notre Seigneur.

Amen.

Gaston Leclair



Agenda Janvier 2021

03	Visio	10h30	Culte Epiphanie – 2de Offrande : Solidarité Protestante
05	Visio	20h	Bureau de Consistoire
07	Visio	12h30	Midi de la Bible : Past Christian Rouvière : « Dieu comme Source de vrai bonheur : regards croisés de la philosophie et de la foi »
09	Visio	10h	KTII
10	Visio	10h30	Culte
12	Visio	19h45	Consistoire
14	Visio	12h30	Midi de la Bible : Past Christian Rouvière : « Le Christ comme Source de joie et d'espérance regards croisés de la philosophie et de la foi »
14	Visio	19h	Groupe de Maison Sud
16	Visio	10h	KT I
17	Visio	10h30	Culte
19	Visio	18h30	Diaconie
21	Visio	12h30	Midi de la Bible : Past Laurence Flachon : Le bonheur dans les psaumes 1 et 2
24	Visio	10h30	Culte – Semaine de l'Unité
26	Visio	19h30	Conseil d'administration
28	Visio	12h30	Midi de la Bible : Past Laurence Flachon : Le bonheur dans le psaume 32 en lien avec Romains 4, 1-12
29	Visio	20h	Groupe de Maison Nord
30	Visio	9h30	Assemblée de District
31	Visio	10h30	Culte
		15h	Culte Malagasy



Agenda Février 2021

02	Visio	20h	Bureau de consistoire
04	Bota	12h30	Midi de la Bible : Alain Fauconnier : les Béatitudes de Mt (Suite)
04	Visio	19h	Groupe de Maison Sud
06	Bota	9h30	KTI
07	Bota	10h30	Culte – Offrande spéciale CSP
09	Bota	19h45	Consistoire
11	Bota	12h30	Midi de la Bible : Alain Fauconnier : les béatitudes de Mt suite
14	Bota	10h30	Culte
20	Bota	9h30	KTII
21	Bota	10h30	Culte Carême I
23	Bota	18h30	Diaconie
23	Visio	20h00	Conseil d'Administration
25	Bota	12h30	Midi de la Bible : Isabelle Detavernier
26	Detav	20h00	Groupe de Maison Nord
28	Bota	10h30	Culte – Carême II
		15h	Culte malagasy

Répertoire des responsables



Pasteur I : **Isabelle Detavernier** Jour de repos : le lundi
6, Rue Oscar Maeschalck 1083 Bruxelles
02/468.59.59 - 0476/442 552 - isadetavernier@gmail.com

Pasteur II : Poste vacant

Présidente du Consistoire	Armelle Segue	0465/ 71.68.11
Vice-président	Philippe Menie M'Essono	0466/ 32.33.44
Secrétaire bnathannoah@live.fr	Béatrice Gbatte	02/427.23.32
Président Conseil Administration	Luc Detavernier	02/468.59.59
Trésorière de la Paroisse	Rose Usabuwera	02/414.92.47
Présidente de la Diaconie	Luciole Dubois	duboisluciole@hotmail.com
Secrétaire de la Diaconie	Marie Longerstay	0474/81.19.44
Trésorier de la Diaconie	Yves Mbongo	0486/73.61.70
Benjamins (0-4 ans)	B.Detavernier	0491/52.59.50
Culte des enfants (5-11 ans):	I.Detavernier	02/468.59.59
Catéchisme des jeunes (12-14 ans)	I.Detavernier	
Catéchisme des jeunes(14-16ans)	I.Detavernier	
Partage Biblique Jeunes(12-16 ans)	Lidia Coen	02/770.94.33
Delta (12-16 ans)	E. Petel	02/763.34.30
Chorale des jeunes	Abayomi	0484/47.74.50
Groupe SWITCH	Joyce	0485/64.49.02
Chorale «Cantate Domino»	Raymond Auquier	02/377.77.86
Midis de la Bible	Véronique Petel	02/763.34.30
Groupe Biblique Œcuménique	I.Detavernier	
Groupe Maison Nord	I.Detavernier	02/468.59.59
Groupe Maison Sud	B. Raymond	brigitte.raymond@outlook.com
Groupe de Maison Est	Michel Gazon	michel.gazon@gmail.com
Communauté Malgache	Miravo Rakotovao	miravorakotovao@gmail.com
Foi et Lumière eric.delbeauve@gmail.com	Isabelle Detavernier Eric Delbeauve	0475/39.38.86
	Justine Smet	justine_smet@hotmail.com
	Jacques Sayiba	sayiba2@gmail.com
Utilisation des locaux	Philippe et Joséphine Nyangezi	02/218.52.93

Comptes : IBAN BE74 0001 4929 3407 Église Protestante Bruxelles Botanique
IBAN BE72 0000 8145 2516 Diaconat Église Protestante Bxl-Botanique

Foi & Lumière

Église du Botanique

Église Protestante Unie de Belgique

Bd. Bischoffsheim 40 – 1000 BRUXELLES

Bimestriel: Janvier - Février 2021

Bureau de dépôt : 1000 BRUXELLES

Ed. Resp. Isabelle DETAVERNIER

Bd. Bischoffsheim 40

1000 BRUXELLES

P 003755 N° D'AGREMENT



PB-PP
BELGIË(N) - BELGIQUE

